

Année Liturgique Grégorienne

Fascicule 1 expérimental :
les dimanches de l'Avent

Tradition Franciscaine et CGSPX

22 novembre 2022

Introduction

Les éditions *Tradition Franciscaine* vous proposent aujourd'hui, avec la collaboration du Centre Grégorien Saint-Pie-X, un premier fascicule, encore à l'état expérimental, d'un travail de longue haleine : transposer dans la matière du chant sacré le projet immense de Dom Guéranger.

Le projet final inclura les *Kyriale*, quelques motets et cantiques propres à la période liturgique concernée, et surtout des illustrations en rapport au commentaire proposé pour les pièces chantées.

Cette année, nous vous proposons 4 fascicules : un pour chaque dimanche de l'Avent. Ils contiennent les pièces propres de la messe et des vêpres. Le texte latin a été restitué avec tous les accents, y compris sur les monosyllabes. La traduction très littérale a été insérée sous le texte latin dans les pièces chantées. Le but est de permettre au chanteur de bien comprendre le mot qu'il chante. Il n'est pas toujours possible de placer le mot français au-dessous de son équivalent latin, mais un effort a été fait en ce sens. La traduction des oraisons et lectures est celle du missel de M. l'abbé Joly. Nous remercions les éditions *Clovis* qui nous permettent de l'utiliser dans le cadre de ces fascicules.

Ce fascicule n'est pas réservé aux chorales de haut niveau. Tous les termes techniques sont expliqués dans un glossaire en fin de fascicule. Nous avons ajouté également les versions psalmodiées de toutes les pièces. En effet, selon *L'Instruction* de la Sacrée Congrégation des Rites de 1958, la chorale ne peut omettre une pièce chantée de la messe. Mais

elle peut psalmodier, voire chanter recto-tono (sur une seule note), les pièces qu'elle ne peut chanter telles qu'elles sont écrites dans le 800.

La majeure partie des commentaires est destinée également à ceux qui ne chantent pas la pièce, mais qui souhaitent la méditer en l'écoutant. Pour chaque pièce, ceux qui ne chantent pas sauteront le dernier paragraphe, destiné explicitement aux chanteurs. C'est dans ce dernier paragraphe (quelquefois dédoublé) que les chanteurs trouveront les conseils d'exécution qu'il sera bon de se remémorer au dernier moment.

Nous n'avons pas souhaité proposer dans un tel fascicule une chironomie complète, ni les légères modifications souhaitables dans les signes rythmiques de Solesmes (la législation interdit strictement de changer le texte de la Vaticane : les notes). Nous les suggérons parfois dans les commentaires. En revanche, nous indiquons le phrasé qui nous semble principal. Il n'englobe parfois qu'une incise. À d'autres moments il s'étend au membre, voire à la phrase contenue entre deux barres complètes. Nous avons choisi volontairement le phrasé qui domine et qui semble réalisable pour les chanteurs. En effet, toutes ces phrases musicales doivent être conduites en crescendo et accelerando (légers) jusqu'à l'apex, c'est la protase; puis en decrescendo et ralenti (légers aussi) de l'apex à la finale, c'est l'apodose.

Pour conclure, nous adressons tous nos remerciements à ceux qui ont collaboré à l'édition de ce fascicule : d'une part les Pères Capucins et la famille Géliéau, qui ont conçu les commentaires et annotations; d'autre part les conseillers techniques, en particulier M. l'abbé Jacques Peron; enfin tous ceux qui nous ont rendu leurs remarques sur le fascicule expérimental du 1^{er} dimanche de Carême. Ces remarques nous permettent d'améliorer le produit en vue de l'édition définitive. Nous vous remercions par avance de les communiquer à l'adresse suivante : centregregoriensaintpiex@gmail.com

I^{er} dimanche de l'Avent

Messe

Ce dimanche ouvre à la fois le temps de l'Avent et toute l'année liturgique. Les leçons exprimées par la liturgie de ce jour établissent l'âme dans les dispositions propres à ce temps, mais aussi dans l'attitude fondamentale de la créature vis-à-vis de celui qui est son Créateur et son Père. Ce mouvement est celui de l'âme qui s'élève vers Dieu : *Ad té levávi ánimam méam*. C'est la définition même de la prière. Et durant cette préparation à Noël, la supplication revêt la nuance de l'attente confiante, et jusqu'à un certain point, joyeuse.

La musique liturgique est l'interprète officielle des textes sacrés choisis par la sainte Église. Aussi en ce dimanche, la modalité, autant que le rythme, va corroborer ces sentiments d'espérance et de joie. Trois pièces reprennent les mêmes paroles du psaume 24 : l'introït, en 8^e mode, traduit la fermeté de la confiance et la certitude du secours divin; le graduel, par la solennité du 1^{er} mode, exprime davantage la paix de l'âme dans cette attente; l'offertoire aura une note plus plaintive. Les deux autres pièces sont tirées du psaume 84 et sont un vibrant appel à la venue du Sauveur : l'alleluia semble déjà goûter les suavités du Messie attendu; la communion, aux sonorités plus sobres, est un cantique de joie paisible.

Introït : Assurance du secours divin.

Le sens littéral des versets 1 à 4 du psaume 24 est l'expression de l'assurance du secours divin face à un ennemi redoutable. Appliqués à l'Avent, ils portent sur la personne du Sauveur, gage de notre espérance.

Cette pièce en 8^e mode exprime parfaitement la paix en même temps que la certitude du secours divin. Les deux premières phrases sont plus soutenues : la mélodie s'accroche à la dominante* *do* par de nombreuses notes longues; ici, à travers ces insistances, ce sera davantage la confiance qui sera soulignée. La troisième phrase, qui monte doucement en crescendo du *sol* vers le *do*, et qui en redescend non moins calmement, traduira le résultat de cette confiance, à savoir une paix profonde.

À la première phrase, le passage à ne pas manquer est "Déus méus". On retrouve l'arpège *fa-la-do* (fin de "méam" et suite) qui culmine sur une bivirga épisématique* : on exécutera cette montée de façon ample et solennelle, en faisant planer l'accent de "Déus" et en marquant bien le *do* de "-us", ceci pour exprimer la hardiesse de l'espérance. En revanche, le "méus" exprime la tendresse que l'âme éprouve à dire que ce Dieu est "son" Dieu : *Déus méus*. Le *do* de "mé-" est en effet une distropha, d'exécution légère, et le podatus* (pes quassus*) sera dense.

Ps. 24, 1-4

Intr.

8.

A

D té le-vá-vi * á- nimam mé- am : Dé- us mé-
Vers vous j'élève mon âme : ô mon Dieu,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

,

Voici la version psalmodiée de l'introït :

Intr.
8.

A D té le-vá-vi á-nimam mé-am : * Dé-us mé-us in

té confi-do, non e-ru-bé-scám : Neque ir-rí-de-ant mé in-

i-mí-ci mé-i : ét-e-nim u-ni-vér-si qui té expéctant, non

confun-déntur. *Ps.* Ví-as tú-as, Dómi-ne, demónstra mí-hi : *

et sémi-tas tú-as é-do-ce mé. Gló-ri-a Pátri et Fí-li-o

et Spi-rí-tu-i Sáncto Si-cut é-rat in princí-pi-o et núnc, et

sémper, et in sæcu-la sæcu-ló-rum. Ámen.

Orémus

EXCITA, quæsumus, Dómine, poténtiam túam, et véni : ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum perículis, té me-reámur protegénte éripi, té liberánte salvári : Qui vívis et ré-gnas.

LÉCTIO Epístolæ Beáti Paúli Apóstoli ad Romános. Frátres : Sciéntes, quia hóra est iam nós de sómno súrgere. Núnc enim própior est nós-tra sálus, quam cum credídi-mus. Nóx præcëssit, díes autem appropinquávit. Abiciámus ergo ópera tenebrárum, et induámur arma lúcis. Sicut in díe honéste ambulémus : non in comessatió nibus et ebrietá-tibus, non in cubílibus et im-pudicítiis, non in contentióne et æmulatióne : sed induímini Dóminum Iésu-m Chrístum.

Oraison

RÉVEILLEZ votre puissance, Seigneur, et venez ; nos péchés nous menacent de périls imminents : puissions-nous y échapper sous votre protection, en être délivrés par votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez¹.

LECTURE de l'Épître de saint Paul aux Romains. *13, 11-14*
 Mes frères, nous savons que l'heure est venue de sortir de notre sommeil, car notre salut est maintenant plus proche de nous que lorsque nous avons embrassé la foi. La nuit est déjà fort avancée, et le jour approche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres, et revêtons-nous des armes de la lumière. Comme en plein jour, marchons honnêtement, non dans les excès de table et les ivrogneries, non dans la luxure et les impudicités ; non dans les querelles et les jalousies ; mais revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ.

¹La traduction des oraisons et lectures est celle du missel de M. l'abbé Joly. Nous remercions les éditions Clovis qui nous permettent de l'utiliser dans le cadre de ce fascicule.

Graduel : Confiance de l'âme fidèle.

Le début du graduel reprend l'idée centrale de l'introït : ceux qui attendent le Sauveur n'auront pas à rougir. Le verset complète opportunément ce message : si l'on veut profiter du salut apporté par le Messie, il faut garder ses commandements. Ainsi donc en seconde partie, l'âme le supplie de lui enseigner ses voies.

Le 1^{er} mode ici employé est très apte à exprimer les messages solennels autant qu'à produire la paix intérieure. La première partie est plus intérieure, à la charnière entre 1^{er} et 2^e mode. La descente dans les graves (dans l'intonation) ne signifie nullement que la pièce est sombre, mais reflète une joie paisible et confiante plus intime que communicative. Le verset, au contraire, se porte à l'extrême du mode (avec changement de clef); tout cela contribue à rendre la mélodie plus suppliante.

À la première phrase, les épisèmes affectant les clivis* ont pour but de rendre une joie qui s'épanouit. L'âme s'attarde (*expéctant*) sur le mot-clef de la phrase. Ces notes sont donc très légères. Pour cela, on veillera à bien faire planer l'accent au levé, à attaquer doucement chaque clivis et faire planer ensuite chaque 2^e note (en exécutant un petit crescendo sur chaque temps composé*). Au début de la 3^e incise*, "non" est au levé*, il faut simplement l'élargir et en aucune façon le doubler. Enfin, sur "Dómine", la fin du mot a l'allure d'une cadence*, mais elle n'est pas conclusive; au contraire, elle marque le début d'un crescendo qui culmine sur le *sib*. Cette dernière note, qui arrondit l'apex, apporte une nuance de douceur. L'âme, après avoir prononcé le nom du Seigneur, s'y attarde pour en goûter la suavité. Le *sol* est la première note d'un neume désagrégé* : chanter *sol - la - sib* d'une seule émission de voix.

À la troisième phrase, on notera que le premier neume de "sémitas" est désagrégé : mettre un épisème* à la place du point. Sur "túas" le 2^e neume est un salicus. Ne pas trop ralentir sur la cadence, sous peine de ne pouvoir repartir sur la dernière incise.

Ps. 24, 3-4

Grad.

1.
U

-ni-vér- si * qui té expéctant, non
Tous ceux qui en vous espèrent,

confundéntur, Dómi- ne. ¶. Ví- as
ne seront pas confondus, Seigneur. vos voies,

tú- as, Dó-mi-ne,
Seigneur,

nó-tas fác mí- hi : et sé- mi-tas
faites-les moi connaître : et vos sentiers

tú- as * é- do-ce mé.
enseignez-les moi.

Voici la version psalmodiée :

Grad.
1.
U

- ni- vérsi qui té exspéctant, * non confundéntur,
Dómi- ne. V̇. Ví- as tú- as, Dómi- ne, nó- tas fác mí- hi : *
et sémi- tas tú- as é- do- ce mé.

Alleluia : Appel vibrant.

Le verset de l'alleluia, tiré du psaume 84, est un vibrant appel au Père, afin qu'il nous donne un Fils. Selon la loi du parallélisme - procédé de la poésie hébraïque - la 2^e phrase reprend l'idée de la première en le précisant. C'est en nous donnant un Sauveur (car ici, "salutaire" veut à la fois dire "salut" et "sauveur") que Dieu va nous manifester sa miséricorde.

La 1^{re} phrase joue beaucoup sur le demi-ton* pour traduire la supplication de façon plus expressive. De "osténde" jusqu'à "misericórdiam", c'est l'intervalle *si - do*, très sensible, qui ressort. Il y a comme

une hésitation entre la corde *si* et la corde *do*, passage de l'une à l'autre. Sur "túam", le demi-ton *la - sib* a pour effet d'adoucir la mélodie, comme si l'âme goûtait déjà la miséricorde qu'elle vient d'implorer. Et la cadence* de fin de phrase exprime à la fois la paix et l'assurance d'être exaucé.

On retrouve le même procédé à la 2^e phrase, quoique plus discret et moins insistant, toujours avec les intervalles *la - sib* et *si - do*. Ainsi, la confiance et l'assurance dominent.

Afin de bien exécuter le premier mélisme* (celui de "túum"), on fera un crescendo jusqu'au neume qui précède le quart de barre. Quant au 2^e mélisme, il est plus difficile : après l'apex sur l'accent de "nóbis", il y a peu de variations rythmiques. Pour éviter de s'ankyloser, on exécutera les cadences de façon très légères, sans s'attarder sur les notes pointées au-delà du nécessaire.

Voici la version psalmodiée :

8
A L- le- lú- ia. * ij.

Ÿ. Osténde nó-bis Dómi- ne mi- se- ri- córdi- am tú- am : *

et sa-lu-tá-re tú- um dá nó-bis.

Ps. 84, 8

8
A L- le- lú- ia. * ij.

†. Ostén- de nó- bis Dó- mi- ne mi- se- ri- cór- di- am
Montrez-nous, Seigneur votre miséricorde :

tú- am : et sa- lu- tá- re tú-
et votre salut

um * dá nó- bis.
donnez-le nous.

SEUQUENTIA sancti Evangelii
secundum Lucam.

In illo tempore : Dixit Iesus discipulis suis : Erunt signa in sole et luna et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris et fluctuum : arescentibus hominibus præ timore et expectatione, quæ supervenient universo orbi : nam virtutes cælorum movebuntur. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna et maiestate. His autem fieri incipientibus, respicite et levate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam et omnes arbores : cum producunt iam ex se fructum, scitis, quoniam prope est æstas. Ita et vos, cum videritis hæc fieri, scitote, quoniam prope est regnum Dei. Amen, dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant. Cælum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

SUITE du saint Évangile selon saint
Luc. *21, 25-33*

En ce temps là, Jésus dit à ses disciples : « Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles ; et sur la terre, une panique des nations devant le bruit confus de la mer et des flots ; les hommes séchant de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver à tout l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées. Et alors on verra le Fils de l'homme venant dans une nuée, avec grande puissance et majesté. Or quand ces choses commenceront à arriver, regardez et levez la tête parce que votre rédemption approche. » Et il leur dit cette comparaison : « Voyez le figuier et tous les arbres ; aussitôt que poussent leurs bourgeons, vous savez que l'été est proche. De même quand vous verrez ces choses arriver, sachez que le royaume de Dieu est proche. En vérité, je vous le dis, cette génération ne passera pas que toutes ces choses n'arrivent. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point. »

Offertoire : Plainte confiante de l'âme.

Le texte de l'offertoire est le même que celui de l'introït.

Ici, la musique interprète le texte de façon très différente qu'à l'introït. L'assurance joyeuse cède la place à la plainte de l'âme qui gémit sous le poids des malheurs et supplie le Sauveur de venir pour l'en retirer. Ceci est vrai surtout de la première phrase. Sur la seconde, la confiance revient au premier plan : la mélodie attaque sur la dominante* et finit de même, elle répète quatre fois le ton plein *do - ré*, qui confère à la musique une certaine fermeté. Et sur la 2^e incise, une cadence* en 8^e mode vient renforcer ce sentiment de paix et d'assurance. Enfin, la 3^e phrase, après la plainte de la 1^{re} et la tension de la 2^e, termine avec le calme retrouvé.

À la 2^e phrase, pour maintenir la tension jusqu'au bout, la cadence* de la 2^e incise* doit être légère; on ralentira à peine et on liera bien avec la 3^e incise.

Même remarque à la 4^e phrase : la descente sur "exspéctant" est aussi légère : rien de sombre, on ne fait qu'exprimer l'attente tranquille.

Ps. 24, 1-3

Offert.
2.**A**

D té Dómi- ne * le- vá- vi á-
Vers vous, Seigneur, j'élève mon âme :

nimam mé- am : Dé- us mé- us, in té confi- do,
ô mon Dieu, en vous je me confie,

non e- ru- bé- scam : ne- que ir- rí- de- ant mé
je ne rougirai pas : et qu'ils ne se moquent pas de moi,

in- i- mí- ci mé- i : et- é- nim u- ni- vér- si qui té
mes ennemis : car tous ceux qui en vous

expé- ctant, non confun- dén- tur.
espèrent, ne seront pas confondus.

Voici la version psalmodiée :

Offert.
2.
A



D té Dómi-ne le-vá-vi á-nimam mé-am : * Dé-us
mé-us, in té confi-do, non e-ru-béscam : Neque ir-rí-de-ant mé
in-imí-ci mé-i : * et-é-nim u-ni-vérsi qui té expéctant, non
confundéntur.

Secrète

QUE la vertu puissante de ces dons sacrés nous purifie, Seigneur, et nous entraîne, dans une pureté plus grande, vers vous, qui les avez créés. Par Jésus-Christ.

Orémus

HÆC sácrá nos, Dómine, póntenti virtúte mundátos ad súum fáciant puriôres veníre princípium. Per Dóminum nóst-
trum.

Communion : Les cadeaux du Messie.

Comme l'alleluia, la communion est tirée du psaume 84, qui chante le retour de l'exil. Suivant le procédé poétique du parallélisme, la pièce se compose de deux parties qui se répondent : Dieu donne sa faveur, et notre terre donnera son fruit. Les Pères ont vu Notre-Dame signifiée par "notre terre" : elle est la tige de Jessé qui a produit la fleur qu'est le Messie, qui est aussi le "fruit" de ses entrailles. Elle est "notre" terre car elle est de notre race.

La mélodie est plutôt ancienne, elle n'est pas sans nous rappeler la communion de la messe de minuit à Noël : "In splendóribus".

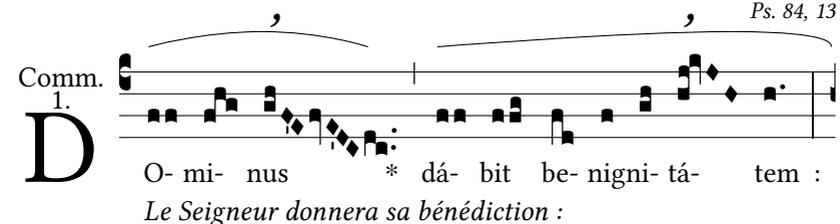
À la première phrase, la première incise* a les sonorités du 6^e mode : l'évocation du Seigneur - *Dóminus* - que l'âme vient de recevoir dans la communion, lui fait chanter sa joie simple et profonde. Quant à la 2^e incise, elle a un ton solennel : les demi-tons sont soigneusement évités, ce qui lui donne une fermeté majestueuse. Dieu donnera sa faveur, il le promet en ce moment avec une solennité paisible.

Après l'apex de la pièce, à la fin de la 1^{re} phrase, la seconde redescend doucement jusqu'à la fin : la germination du Sauveur est une conséquence de la bonté divine manifestée par sa promesse.

Afin de rendre à "benignitatem" sa majesté, on veillera à ne pas précipiter la montée vers l'apex, mais plutôt à lui donner une certaine ampleur. Après les deux cadences sur le *do* grave, on prendra garde à ne pas couper le rythme : pour cela, on ralentira à peine, et immédiatement après les deux temps de la note longue, on attaquera l'incise suivante.

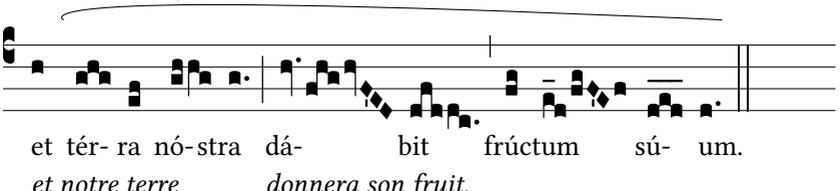
Ps. 84, 13

Comm.
1.
D



O- mi- nus * dá- bit be- nigni- tá- tem :

Le Seigneur donnera sa bénédiction :



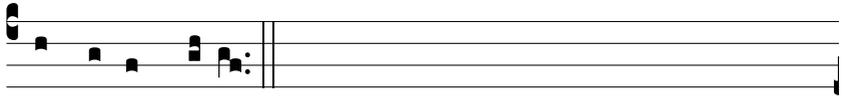
et tér- ra nó-stra dá- bit frúctum sú- um.
et notre terre donnera son fruit.

Voici la version psalmodiée. Elle est suivie des versets qui peuvent être alternés avec l'antienne.

Comm.
1.
D



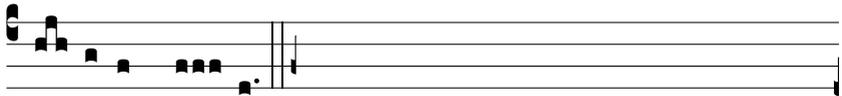
Omi-nus dá-bit be-nigni-tá-tem : * et térra nóstra dá-



bit frúctum sú-um.



1. Be-ne-di-xí-sti, Dómi-ne, térram tú- am * a-vertí-sti capti-



vi- tá-tem Já- cob.



2. Remi-sí-sti i-niqui-tá-tem plé-bis tú- æ : * o-pe-ru- í-sti



ómni- a peccá- ta e-ó- rum.



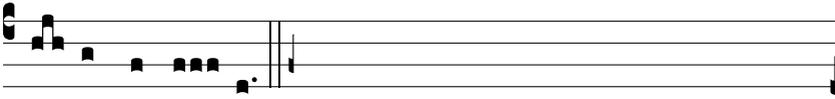
3. Mi- ti-gásti ómnem í-ram tú- am : * a-vertí-sti ab í-ra



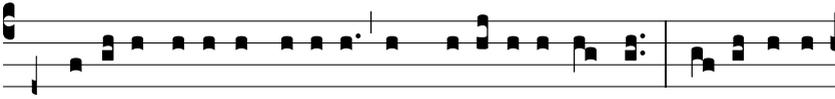
indigna-ti- ó-nis tú- æ.



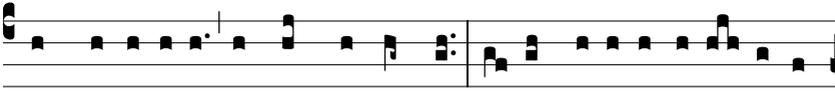
4. Convéрте nós, Dé-us, sa-lu-tá-ris nós-ter : * et a-vérte í-ram



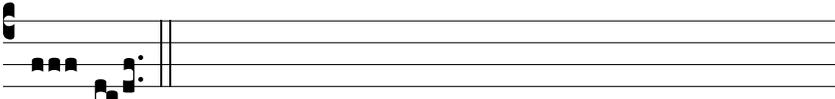
tú- am a nó- bis.



Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-rí-tu- i Sáncto. * Sic-ut é-rat



in princí-pi- o, et núnc, et sémper, et in sæcu-la sæcu- ló-rum.



Á- men.

Orémus

SUSCIPIAMUS, Dómine, mise-ricórdiam túam in médio témpli túi : ut reparatiónis nóstræ ventúra sollémnia cóngruis honóribus præcedámus. Per Dóminum.

Postcommunion

PUISSIONS-NOUS, Seigneur, recevoir votre miséricorde en votre temple, afin de préparer dignement les solennités prochaines de notre rédemption. Par Jésus-Christ.

II^e vêpres

D é- us in adju-tó-ri- um mé- um inténde. *℞* Dómi-ne

ad adju-vándum mé festí-na. Gló-ri- a Pátri, et Fí-li- o, et Spi-

rí-tu- i Sáncto. Si-cut é-rat in princí-pi- o, et núnc, et semper

et in sǽcu-la sǽcu-ló-rum. Ámen. Alle-lú-ia.

Ant. 1 : L'abondance apportée par le Messie

Le prophète Joël annonce la restauration d'Israël. Les promesses temporelles sont à prendre au sens figuré et symbolisent la grâce apportée par le Messie, avec douceur et abondance.

Nous avons un quasi-récitatif* sur la corde *sol*. Cette stabilité crée un climat de paix.

Penser à bien faire planer les accents au levé* et poser les finales* : ainsi le chant sera vif et léger. Pause courte après “dulcédinem” pour ne pas couper l’élan.

Joël 3, 18

Ant. 1
8G

N il- la dí- e * stil- lá- bunt mόνtes dulcé- di- nem,
En ces jours-là, ruisselleront les montagnes de douceur

et cól-les flú- ent lác et mél, al-le-lú-ia.
et les collines de lait et de miel, alléluia.

1. Dí-xit Dómi-nus Dómi-no **mé-** o : * Sé-de a *déxtris mé-* is.
2. Donec pónam inimicos **↑tú-**os, * scabéllum pé↓*dum tu-ó-*rum.
3. Vírgam virtútis túæ emíttet Dóminus ex **↑Sí-**on : *
domináre in médio inimicó↓*rum tu-ó-*rum.
4. Técum princípium in díe virtútis túæ in splendóribus sanc**↑tó-**rum :
* ex útero ante lucíferum ↓*gé-nu-í* te.
5. Iurávit Dóminus, et non poenitébit **↑éu-**m : *
Tú és sacérdos in ætérnum secúndum órdi↓*nem Mel-chí-*sedech.
6. Dóminus a dextris **↑tú-**is, * confrégit in díe iræ ↓*sú-æ ré-*ges.
7. Iudicábit in natió nibus, implébit ru**↑í-**nas : *
conquassábit cápita in ter↓*ra mul-tó-*rum.
8. De torrén-te in vía **↑bí-**bet : * proptérea exal↓*tá-bit cá-*put.
9. Glória Pátri, et **↑Fí-**lio, * et Spiri↓*tu-i Sán-*c-to.
10. Sicut érat in princípío, et núnc, et **↑sém-**per, *
et in sæcula sæcu↓*lórum. Á-*men.

Ant. 2 : Joie de l'âme à l'annonce du Sauveur.

Zacharie décrit par avance l'entrée triomphale à Jérusalem : le Roi est pauvre, assis sur une ânesse. Il n'y a rien à craindre ! Il vient nous sauver.

Les 2 membres de l'antienne sont en très fort contraste : d'abord une joie débordante (montée évocatrice et enroulement autour du *do*, comme pour la savourer) ; puis joie intime (descente au *ré*) selon le mot de saint Bernard : *ab exterióribus ad interióra*.

À la 2^e partie, le rythme reste vif. Pour cela, bien rythmer "exsúlta" et soigner l'accent au levé* de "Jerúsalem" et l'accent secondaire* d'al-le-lúia.

Zacharie 9, 9

Ant. 2
8G

Ucundá- re * fí- li- a Sí- on, exsúlta sá- tis
Réjouis-toi fille de Sion, tressaille largement

fí- li- a Ie-rú-sa-lem, al-le-lú-ia.
fille de Jérusalem, alléluia.

1. Confi-té-bor tí-bi, Dómi-ne, in tó-to córde **mé-** o : * in con-

sí-li- o iustó-rum, et congre-ga-ti- ó- ne. Flexa : suó- rum : †

2. Magna ópera †**Dó**-mi-ni : * exquisíta in ómnes volun†*tá*-tes **é**-ius.

3. Conféssio et magnificéntia ópus †**é**-ius : *

et iustítia éius mánet in *sæ*↓*cu-lum* *sæ*-culi.

4. Memóriam fécit mirabílium suó↓rum, † miséricors et miserátor
↑Dó-minus : * éscam dédit ti↓mén-ti-bus sé.
5. Mémor érit in sáeculum testaménti ↑sú-i : * virtútem óperum suórum
annuntiábit pó↓pu-lo sú-o :
6. Ut dét illis hæreditátem ↑gén-tium : *
ópera mánuum éius véritas, ↓et iu-dí-cium.
7. Fidélia ómnia mandáta é↓ius : † confirmáta in sáeculum ↑sæ-culi,
* fácta in veritáte et ↓æ-qui-tá te.
8. Redemptiónem misit pópulo ↑súo : *
mandávit in ætérnum testa↓mén-tum sú-um.
9. Sánctum, et terríbile nómen ↑é-ius : *
inítium sapiéntiæ ↓tí-mor Dó-mini.
10. Intelléctus bónus ómnibus faciéntibus ↑é-um : *
laudátio éius mánet in sæ-↓cu-lum sæ-culi.
11. Glória Pátri, et ↑Fí-lio, * et Spirí↓tu-i Sán-cto.
12. Sicut érat in princípío, et núnc, et ↑sém-per, *
et in sáecula sæcu↓lórum. Á-men.

Ant. 3 : La venue solennelle du Messie.

La liturgie applique cette prophétie de Zacharie à la 2^e venue de Notre-Seigneur pour juger les nations. Il est entouré des saints, trophées de son précieux sang.

À la 1^{re} incise, “Ecce” élargi attire notre attention. La cadence* sur le *fa* accentue la solennité du message qui va suivre. La mélodie imite le mouvement de descente du Sauveur. Dans la 2^e incise, ce sont les saints qui font effort pour monter vers Notre-Seigneur.

Dans la 2^e partie, la mélodie descend d’abord prudemment, pour amener la lumière du jugement : « *Ne jugez pas avant le temps, jusqu’à ce que le Seigneur vienne* », dit saint Paul (1Cor 4, 5) : « *Il illuminera les replis cachés des ténèbres et manifesterá les secrets des cœurs.* » Toute notre éternité se joue à ce moment. Telle est la gravité qui doit imprégner cette antienne.

Zacharie 14, 5

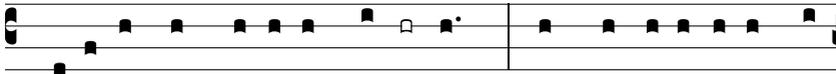
Ant. 3

5a
E

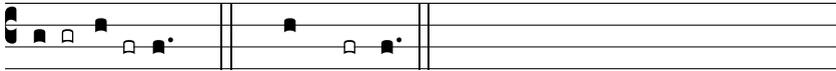
C-ce Dómi-nus vé-ni-et, * et ómnes sáncti é-ius cum
Voici que le Seigneur viendra, et tous les saints avec lui :



é-o : et é-rit in dí-e íl-la lúx mágna, al-le-lú-ia.
et il y aura, en ce jour-là, une grande lumière, alléluia.



1. Be-á-tus vir qui tímet **Dómi-num** : * in mandá-tis é-ius **vó-**



let **ní-** mis *Flexa* : cómmo-dat, †

2. Pótns in térra érit sémen †é-ius : *

generátio rectórum be†ne-di-cé-tur.

3. Glória, et divítiaë in dómo †é-ius : *

et iustítia éius mánet in †sæ-culum †sæ-culi.

4. Exórtum est in ténebris lúmen **rec-tis** : *

miséricors, et mise†rá-tor, et †iús-tus.

5. Iucúndus hómo qui miserétur et cóm↓modat, † dispónet sermónes súos in iudí-cio : * quia in ætérnum non †com-mo-vé-bitur.

6. In memória æténa érit †iús-tus : *

ab auditióne mála †non ti-mé-bit.

7. Parátum cór éius speráre in Dó↓mi-no, † confirmátum est cór †é-ius :

* non commovébitur donec despíciat ini†mí-cos sú-os.

8. Dispérsit, dédit paupé↓ribus : † iustítia éius mánet in sæ-culum †sæ-cu-li, * córnu éius exaltábi†tur in †gló-ria.

9. Peccátor vidébit, et irascé↓tur, † déntibus suis frémet et ta↑bé-scet :
 * desidérium pecca↑tó-rum pe↑rí-bit.
10. Glória Pátri, et Fí-lio, * et Spi↑rítui †Sán-cto.
11. Sicut érat in princípío, et núnc, et †sém-per, *
 et in sœcula sœcu↑ló-rum. Á-men.

Ant. 4 : Cherchons le Seigneur avec ardeur.

Le prophète Isaïe décrit la gratuité du salut. Dieu se donne à nous autant que nous le voulons, mais à une condition : il faut le chercher

Le mode exprime l'ardeur. Déjà l'intonation est une invitation. L'élargissement de "veníte" rend la 2^e incise grave : il dépend de nous d'être désaltérés. Comme à Pontmain, Jésus se laisse toucher, à une condition : "Mais priez, mes enfants".

L'ardeur du 7^e mode se déploie sur "quárite" : une recherche qui doit être diligente et empressée.

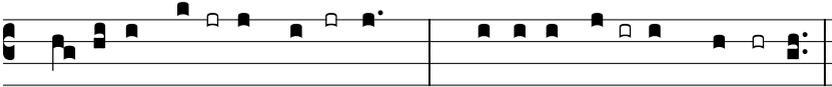
Sur "veníte", accent léger en élargissant légèrement les 3 notes. Sur "quárite", mouvement ample sans sautiller sur les notes, ni les longues ni les épisémées.

Isaïe 55, 1 et 6

Ant. 4
 7^c

m- nes * si-ti- én- tes, ve-ní-te ad águas : quæ- ri-te
Vous tous qui avez soif, venez aux eaux vives : cherchez

Dó-mi-num, dum inve-ní-ri pó-test, al-le-lú-ia.
le Seigneur, tant qu'on peut le trouver, alléluia.



1. Laudá-te, **pú**-e-ri, **Dómi**-num : * laudá-te **nó**-men **Dómi**-ni.
2. Sit nómen Dómini **↑be**-ne-**díc**-tum, *
ex hoc núnc, et **↑us**-que in **↓sæcu**-lum.
3. A sólis órtu usque **↑ad** oc-**cá**-sum, * laudábile **↑nó**-men **↓Dómi**-ni.
4. Excélsus super ómnes **↑gén**-tes **↓Dó**-minus, *
et super cælos **↑gló**-ria **↓é**-ius.
5. **Quis** sicut Dóminus, Déus nóster, qui in **↑ál**-tis **↓há**-bi-tat, *
et humília réspicit in cælo **↑et** in **tér**-ra ?
6. Súscitans a **↑tér**-ra **↓í**-nopem, * et de stércore **↑é**-rigens **↓páu**-pe-rem :
7. Ut cóllocet éum **↑cum** prin-**↓cí**-pibus, *
cum princípibus **↑pó**-puli **↓sú**-i.
8. **Qui** habitáre fácit stéri-**↑lem** in **dó**-mo, *
mátem fili-**↑órum** læ-**↓tán**-tem.
9. Glória **↑Pátri**, et **↓Fí**-lio, * et Spi-**↑rí**-tui **Sán**-cto.
10. Sicut érat in princípío, et **↑núnc**, et **sém**-per, *
et in sæcula sæcu-**↑ló**-rum. **A**-men.

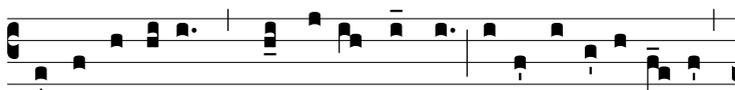
Ant. 5 : La restauration opérée par le Messie.

Le “grand Prophète” est un titre du Messie, donné par Moïse. Jérusalem est une figure de l’Église, mais notre âme est aussi une petite Jérusalem : « *Ô Dieu qui avez créé d’une manière admirable la nature humaine dans sa dignité et l’avez restauré d’une manière plus admirable encore ...* » (offertoire). Cette restauration est l’œuvre du Messie.

La restauration évoquée ici est plus intérieure qu’extérieure, d’où le 4^e mode. La vue du Sauveur fait vibrer l’âme sur “Prophéta mágnus”. Le 2^e membre exprime par la descente au grave la rénovation à l’intime de l’âme.

On veillera à bien arrondir l’accent de “Prophéta” et à ne pas doubler celui de “mágnus”, afin de donner ce caractère contemplatif et admiratif voulu par le mode.

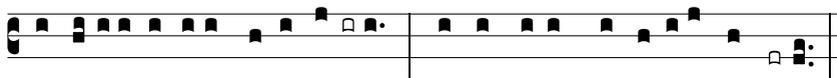
Ant. 5

4A*
E

C-ce vé-ni- et * Prophé-ta mágnus, et ipse reno-vá-bit

Voici que viendra le grand Prophète, et lui-même renouvellera

Ie-rú-sa-lem, al-le-lú-ia. E u o u a e.

Jérusalem, alléluia.

1. In éxitu Isra-ël de *Ægý*-pto, * dómus Iácob de *pópulo bárbaro*.
2. Fácta est Iudéa sanctificá↓*ti-o é*-ius, * Israël ↓*po-tés-tas é*-ius.
3. Máre ví↓*dit, et fú*-git : * Iordánis convér↓*sus est re-trór*-sum.
4. Móntes exsultavérunt ↓*ut a-rí*-etes, * et cólles si↓*cut á-gni ó*-vium.
5. Quid est tibi, máre, ↓*quod fu-gís*-ti : *
et tú, Iordánis, quia convér↓*sus est re-trór*-sum ?
6. Móntes, exsultástis si↓*cut a-rí*-etes, * et cólles, si↓*cut á-gni ó*-vium ?
7. A fácie Dómini mó↓*ta est tér*-ra, * a fáci↓*e Dé-i Iá*-cob.
8. Qui convértit pétram in stá↓*gna a-quá*-rum, *
et rúpem in ↓*fóntes a-quá*-rum.
9. Non nóbis, Dómi↓*ne, non nó*-bis : * sed nómini ↓*tú-o dá gló*-riam.
10. Super misericórdia túa, et veri↓*tá-te tú*-a : *
nequándo dícant Géntes : Ubi est ↓*Dé-us e-ó*-rum ?
11. Déus autem nós↓*ter in cæ*-lo : * ómnia quæcúmque ↓*vó-lu-it, fé*-cit.
12. Simulácra géntium argén↓*tum, et áurum, **
ópera ↓*má-nu-um hó*-minum.
13. Os hábent, et ↓*non lo-quén*-tur : *
óculos hábent, ↓*et non vi-dé*-bunt.
14. Aures hábent, ↓*et non áu*-dient : *
náres hábent, et ↓*non o-do-rá*-bunt.

15. Mánus hábent, et non palpá↓bunt : † pédes hábent, et non
↓am-bu-lá-bunt : * non clamábunt in ↓gút-tu-re sú-o.
16. Símites íllis fiant qui fá↓ci-unt é-a : *
et ómnes qui con↓fí-dunt in é-is.
17. Dómus Israë́l sperá↓vit in DÓ-mino : *
adiútor eórum et pro↓téc-tor e-ó-rum est,
18. Dómus Aaron sperá↓vit in DÓ-mino : *
adiútor eórum et pro↓téc-tor e-ó-rum est.
19. Qui tíment Dóminum, speravé↓runt in DÓ-mino : *
adiútor eórum et pro↓téc-tor e-ó-rum est.
20. Dóminus mémor ↓fú-it nós-tri : * et be↓ne-dí-xit nó-bis :
21. Benedíxit dó↓mu-i I-sraë́l : * benedíxit ↓dó-mu-i A-arón.
22. Benedíxit ómnibus, qui ↓tí-ment DÓ-minum, *
pusí↓lis cum ma-ió-ribus.
23. Adjíciat Dó↓mi-nus su-per vós : *
super vós, et super ↓fí-li-os vés-tros.
24. Benedícti ↓vós a DÓ-mino, * qui fécit ↓cæ-lum, et tér-ram.
25. Cǽlum ↓cæ-li DÓ-mino : * térram autem dédit ↓fí-li-is hó-minum.
26. Non mórtui laudá↓bunt té, DÓ-mine : *
neque ómnes, qui descén↓dunt in in-fér-num.
27. Sed nós qui vívimus, benedí↓ci-mus DÓ-mino, *
ex hoc núnc et ↓us-que in sæ-culum.
28. Glória Pá↓tri, et Fí-lio, * et Spi↓rí-tu-i Sán-cto.
29. Sicut érat in princípíio, et ↓núnc, et sémpet, *
et in sæcula sæ↓cu-ló-rum. Á-men.

On se lève pour le chant du capitule.

Capitule

Rom 13, 11

FRÁTRES : Hóra est jam nós
de sómno súr-gere : † núnc
enim própíor est nóstra sá-lus, *
quam cum cre-dídímus.

℞. Déo grátias.

MES Frères : c'est l'heure de nous
réveiller enfin du sommeil ;
car maintenant le salut est plus près
de nous que lorsque nous avons em-
brassé la foi.

Hymne

Le texte de l'hymne évoque les deux venues de Notre-Seigneur, celle dans l'infirmité pour nous sauver par sa mort douloureuse et nous faire miséricorde; celle dans la gloire pour juger les vivants et les morts.

La pièce est en 4^e mode. La mélodie, douce et simple, se déroule entre les cordes *mi* et *sol*, en chant syllabique.

On évitera deux écueils : 1^o glisser trop vite, le rythme binaire* exacerbé détruirait le ton contemplatif de ce 4^e mode. 2^o s'enliser dans une lourdeur qui enlèverait à la pièce toute beauté. Le juste milieu sera atteint si on laisse écouler paisiblement les notes en rythmant les mots et soignant le phrasé.

Hymne

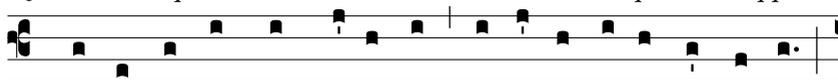
4.

C

Re- à- tor alme sí- de- rum, Æ- térna lúx cre- dénti- um,
Créateur bienfaisant des Cieux, éternelle lumière des croyants,



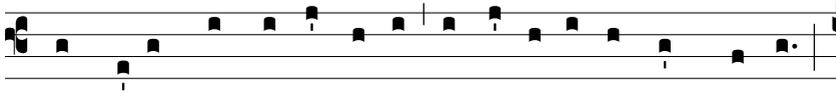
Ié- su, Re- démp- tor ómni- um, Inténde vó- tis súpli- cum.
ô Jésus, Rédempteur de tous, écoutez les vœux de ceux qui vous supplient.



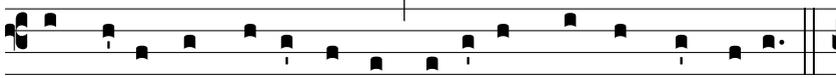
2. Qui démo- nis ne fráudi- bus Pe- rí- ret órbis, ímpe- tu
Afin d'empêcher la terre de périr par les pièges du démon,



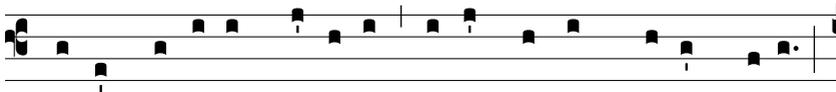
Amó- ris actus, lángui- di Mundi me- dé- la factus es.
acte d'amour, vous vous êtes fait le remède de ce monde coupable.



3. Commúne qui mún-di né-fas Ut expi- á-res, ad cru-cem
Pour expier, sur la croix, le crime commun des hommes,



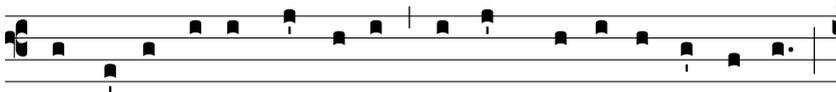
E Vírgi-nis sacrá-ri-o Intácta pró-dis ví-ctima.
ô victime innocente, vous sortez de l'auguste sein de la Vierge.



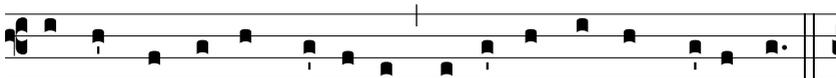
4. Cú-ius po-téstas gló-ri-æ, Noménque cum prí-mum sónat,
Pour la puissance de votre gloire, et dès que votre nom retentit,



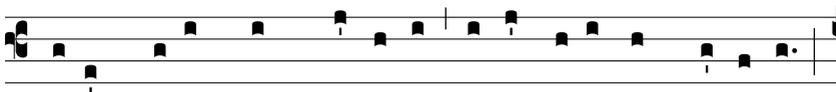
Et cæ-li-tes et ínfe-ri Treménte curvántur génu.
au Ciel et dans les enfers tout fléchit le genou avec crainte.



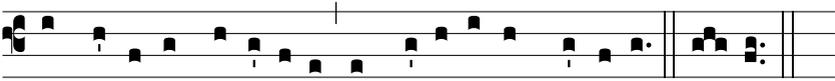
5. Té de-pre-cámur, úl-timæ Mágnum di-é-i Iú-di-cem,
Juge souverain du dernier jour, nous vous en supplions,



Armis su-pérnæ grá-ti-æ De-fénde nos ab hósti-bus.
daignez nous défendre de nos ennemis, par les armes de la grâce céleste.



6. Vírtus, hónor, laus, gló-ri-a Dé-o Pátri cum Fí-li-o,
Puissance, honneur, louange et gloire à Dieu le Père et à son Fils,



Sancto simul Pa-racli-to, In sæcu-ló-rum sæcu-la. A-men.
ainsi qu'au saint Consolateur dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Ÿ. Rorate cæli désuper et nubes plúant jústum.

℞. Aperiátur térra, et gérmínet Salvatórem.

Magnificat : Marie, dépositaire de la grâce.

À l'occasion du cantique de Marie, la liturgie évoque dans l'antienne celle par qui le Messie est venu. Il s'agit de la parole de l'ange Gabriel annonçant le grand mystère qui s'accomplit en elle.

L'antienne comporte 2 pôles : 1° sur "grátiam", dans les aigus, autour de la dominante* (*do*). L'âme exprime ici son admiration pour la beauté de l'âme de Marie, ornée par la grâce. 2° sur "concípies", dans les graves. La descente sur *ré*, très classique, exprime ici le mystère de cette conception surnaturelle. Ainsi ce balancement opère un beau contraste entre les deux phrases, tout en gardant le *sol* comme pivot.

À la première phrase, on soignera la protase* vers l'apex de "grátiam", spécialement en graduant les 3 appuis ("in-", "-ní-" et "grá-"). Chanter sans précipitation, et bien liées, les trois notes du sommet (*la - do - ré*) pour rendre l'admiration contemplative.

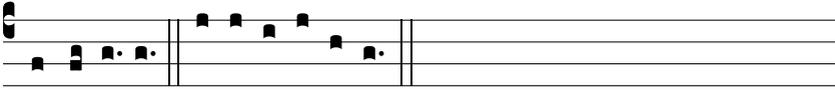
À la seconde phrase, on soignera surtout le 1^{er} membre : "ecce concípies". Le salicus* sera ardent; on se posera délicatement sur la clivis* sans ralentir excessivement le tempo, le contraste alourdirait le chant. Pour cela, imaginer la descente du Messie sur terre, tout en douceur, et sa délicatesse envers sa Mère en laquelle il vient faire son habitation.

A Magn. Luc 1, 30-31
 8.G

N e tí-me- as * Ma-rí- a, inve-ní- sti grá- ti- am
Ne craignez pas, Marie, vous avez trouvé grâce

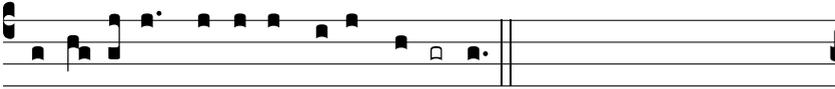


a-pud Dómi-num : ecce concí- pi- es, et pá-ri- es fĩ-li- um,
auprès du Seigneur; voici que vous concevrez et enfanterez un Fils,

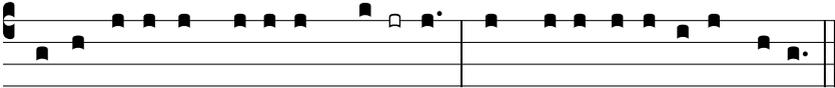


al-le-lú-ia. E u o u a e.
alleluia.

On se signe au début du Magnificat.



Magní- fi-cat * á-nima mé- a Dómi-num.



2. Et exsultá-vit spí-ri-tus **mé-** us * in Dé- o sa-lu-tá-ri **mé-** o.
3. Quia respéxit humilitátem ancillæ ↑**sú-**æ : *
éce enim ex hoc beátam me dícent ómnes gene↓*ra-ti-ó*-nes.
4. Quia fécit míhi mágna, qui ↑**pó-**tens est : *
et sanctum ↓*nó-men é*-ius.
5. Et misericórdia eius, a progénie in pro↑**gé-**nies *
timén↓*ti-bus é*-um.
6. Fé-cit poténtiam in bráchio ↑**sú-**o : *
dispérsit supérbos ménte ↓*cór-dis sú*-i.
7. De-pósuit poténtes de ↑**sé**de, * et exal↓*tá-vit hú*-miles.
8. Esuriéntes implévit ↑**bón**is : * et dívites dimí↓*sit i-ná*-nes.
9. Suscépit Israél púerum ↑**sú-**um, * recordátus misericór↓*di-æ sú*-æ.
10. Sicut locútus est ad pátres ↑**nós-**tros, *
Abraham, et sémini é↓*ius in sæ*-cula.

À la fin de l'encensement, le chantre entonne le Glória.

11. Glória Pátri, et †Fi-lió, * et Spiri↓tu-i Sán-cto.
 12. Sicut érat in princípío, et núnc, et †sém-per, *
 et in sœcula sœcu↓ló-rum. A-men.

∩. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.

Oraison

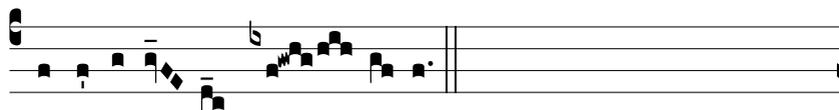
RÉVEILLEZ votre puissance, Seigneur, et venez; nos péchés nous menacent de périls imminents: puissions-nous y échapper sous votre protection, en être délivrés par votre rédemption. Vous qui, étant Dieu, vivez et réglez.

Orémus

EXCITA, quæsumus, Dómine, poténtiam túam, et véni: ut ab imminéntibus peccatórum nostrórum perículis, té mereámur protegénte éripi, té liberánte salvári: Qui vívis et régnas.

∩. Dóminus vobíscum.

℞. Et cum Spírítu túo.



∩. Fidélium ánimæ per misericórdiam Déi requiéscant in páce.

℞. Amen.

Glossaire

accent secondaire : syllabe située 2 syllabes avant l'accent principal, qui prend les qualités de l'accent de manière modérée.

bivirga épisématique :  neume de 2 notes en forme de virgule, portant un épisème. La virga est plus vigoureuse que le punctum, surtout épisémée.

cadence : du latin *cadere*, mouvement de la mélodie en fin de phrase, qui vient se poser sur la finale.

clivis :  neume descendant de deux notes, en forme de clef.

demi-ton : petit intervalle entre deux notes voisines. En grégorien il en existe trois : *mi-fa*, *si-do* et *la-sib*. Il se distingue du ton, par exemple *do-ré*.

dominante : note principale du mode située en position haute. La mélodie y monte souvent au cours des phrases ; dans les psaumes, elle y demeure, comme corde de récitation.

épisème : petit trait horizontal au-dessus ou en-dessous de la note. Il indique une expression particulière. Il se distingue de l'épisème vertical ; ce dernier indique la note structurante.

finale : note principale du mode, sur laquelle la mélodie se termine. Elle est plus grave que la dominante et détermine une couleur modale.

incise : partie de phrase comprise entre 2 quarts de barre ou autre

levé : moment du rythme qui précède immédiatement la note structurante. Il est comme une inspiration : le geste de lever les bras l'exprime très bien.

mélisme : ensemble de notes situées sur la même syllabe de texte. Lorsque ces notes sont nombreuses, on parle de style mélismatique qui s'oppose au style syllabique (une note par syllabe).

neume désagrégé : neume complexe dont la première note a été détachée du reste dans les manuscrits afin de lui donner plus d'importance. Elle est parfois pointée, mais se trouve en principe sur l'attaque d'une syllabe.

podatus :  neume ascendant de 2 notes dont la forme est symétrique de la clef.

pes quassus : podatus particulier qui, dans les manuscrits, indique une première note très expressive.

protase : partie montante du phrasé, en crescendo et accelerando vers l'apex, ou sommet de la phrase musicale.

récitatif : forme musicale où le texte a la part principale ; la mélodie est réduite à très peu de notes.

rythme binaire : lorsque les notes structurantes viennent de 2 en 2, le rythme est binaire ; lorsqu'elles viennent de 3 en 3, il est ternaire. Le chant grégorien utilise librement ces deux formes, à l'image de la parole.

salicus : neume ascendant de trois notes dont la 2^e porte un épisème vertical. Cette dernière est particulièrement appuyée et légèrement allongée.

temps composé : groupe de notes commençant par une note structurante. Selon la structure rythmique du passage, il contient une note longue seule, deux ou trois notes.